

→ J'étudie une notion et le contexte de son apparition

Doc. 1 : Un totalitarisme, des totalitarismes ?

Dès les années 1920, le concept de totalitarisme a un sens fluctuant. En Italie, les opposants à Benito Mussolini l'utilise pour dénoncer le fascisme alors que ce dernier le récupère pour en faire une fierté : c'est la grandeur de l'État.

Au même moment, Victor Serge, écrivain anarchiste ayant participé à la révolution russe de 1917 l'utilise pour dénoncer ce qui se passe en Russie. Il parle d'un « État totalitaire, absolu, grisé de puissance, pour lequel l'homme ne compte pas ». En août 1939, la signature du pacte germano-soviétique popularise, au Royaume-Uni et aux États-Unis, la thématique de l'alliance des totalitarismes.

Mais c'est surtout après la seconde guerre mondiale que la notion se charge d'un lourd poids idéologique : elle devient un mot d'ordre anticommuniste et sert à justifier le combat contre le bolchevisme. En 1944, dans la *Route de la servitude*, le théoricien ultra-libéral Frederich Hayek soutient que l'intervention de l'État produit inévitablement un contrôle des libertés individuelles, le refus du marché libre favorise « l'avènement du totalitarisme ». Trois ans plus tard, le président états-uniens, Harry S. Truman renvoie lui aussi Hitler et Staline dos à dos : « Il n'y a aucune différence entre les États totalitaires » affirme-t-il en 1947.

En 1956, deux chercheurs, Carl Friedrich et Zbigniew Brezezinski identifient six critères permettant d'identifier un régime totalitaire dont : un parti de masse dirigé par un chef charismatique, la banalisation de la terreur, la centralisation de l'économie et la mainmise des pouvoirs publics sur les moyens de communication.

Cette grille de lecture rapproche Hitler de Staline au détriment de ce qui les sépare. Cette grille de lecture connaît un franc succès pendant la guerre froide [où la Russie était opposée aux États-Unis] et encore davantage depuis les années 1990.

Certains mêmes comme François Furet et Ernst Nolte vont jusqu'à dire, [sans fondement historique] que c'est à cause du bolchevisme qu'est né le nazisme.

Une telle présentation efface les différences. Elle néglige la nature du nazisme, dont la quête d'un « espace vital » pour l'Allemagne implique une volonté raciste d'extermination des « sous-hommes » juifs, Tziganes, slaves...

D'après Benoit Bréville, «Une idée reçue : Tous les totalitarismes se valent », paru dans le *Manuel d'Histoire critique* du Monde Diplomatique en 2014

Doc. 2 : Vidéo : Les années 1930, Mussolini et le fascisme**CONSIGNES**

- Qui sont les premières personnes pour la première fois à utiliser ce mot ? Où vivent-ils ?
- Retracer les différents moments où ce mot est devenu utilisé.
- A partir du document, définis dans ton cahier ce qu'est le totalitarisme.
- Tu montreras ensuite les limites de cette notion : quelle critique est-elle émise par Benoît Bréville ?